

# La recherche-création : une utopie à explorer ?

## Colloque SLAM

### Université d'Evry - Val-d'Essonne

**Isabelle STARKIER, (MCF HDR Université EVRY), chercheuse SLAM et associée SACRe et Sylvie ROQUES, chercheuse associée HDR (IIAC-Centre Edgar Morin EHESS/CNRS) et SLAM (EVRY)**

Qu'est-ce que la « recherche-création » aujourd'hui soutenue comme une formation diplômante ? Comment peut-elle s'inscrire dans un cursus universitaire et quel rôle peut-elle jouer dans le marché de l'emploi ? Comment s'articule-t-elle à la transmission d'un art théâtral qui est, par essence, création donc, recherche ? Le « savoir chercher »<sup>1</sup> d'Ariane Mnouchkine nous y renvoie.

Il convient de prendre en considération le développement d'une recherche spécifique, encouragée par les Ministères de l'Enseignement Supérieur et de la Culture, qui souhaitent développer les articulations théoriques et pratiques dans la recherche en art, pouvant créer le chaînon manquant entre Universités et Ecoles d'Art. Avec le Doctorat en Recherche Création labélisé par SACRe au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ainsi que le Master mis en place à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et des Techniques s'ouvre un chemin encore peu parcouru d'une recherche qui situe la théorie au sein d'une pratique, qui s'en nourrit ainsi que peut le faire un laboratoire scientifique, et qui s'en inspire afin de réfléchir à la transmission du geste artistique.

Il n'en demeure pas moins que la réflexion menée autour du phénomène appelé « recherche création » est relativement récente en France<sup>2</sup>, comme l'ont bien souligné Izabella Pluta et Mireille Losco -Lena<sup>3</sup>. Des journées d'étude ont déjà eu lieu autour de cette thématique en 2014 à l'ENSATT et un colloque consacré au doctorat recherche création à l'Université de Toulouse en 2016<sup>4</sup>, tout comme des séminaires de recherche à l'université de Lille<sup>5</sup> incluant des réflexions sur le théâtre ou encore des travaux sur la danse conduits par Marina Nordera à l'Université de Nice. Un premier état des lieux a pu se dessiner. Des spécificités et des

---

<sup>1</sup> Ariane Mnouchkine, « Savoir chercher », *Théâtre/Public*, hors-série n° 5 : *Théâtre universitaire : quel enjeu ?*, 3<sup>e</sup> trimestre 1984, p. 23.

<sup>2</sup> On peut citer notamment l'ouvrage de Samuel Bianchini (2009) (éd.), *Recherche & création : art, technologie, pédagogie et innovation*, Ed Burozoïque et Ecole nationale d'art de Nancy, Montrouge, 2009 ; l'ouvrage de Jehanne Dautrey (dir.), *La recherche en art (s)*, Editions MF, Paris 2010 ainsi que l'ouvrage de Jean-Paul Fourmentraux *Artistes de laboratoire. Recherche et création à l'ère numérique*,

<sup>3</sup> Izabella Pluta et Mireille Losco -Lena « pour une topographie de la recherche création », *Ligeia [Dossiers sur l'art]*, n° 137-140, Janvier 2015, p. 39 sq.

<sup>4</sup> Ayant pour titre « Le doctorat recherche en création : enjeux épistémologiques et perspectives internationales » [http://res-cam.com/?page\\_id=203447](http://res-cam.com/?page_id=203447)

<sup>5</sup> dirigés par Philippe Guisgand

différences ont émergé notamment entre ce qui est proposé en France et dans les autres pays tels en Australie, au Canada ou au Royaume-Uni<sup>6</sup>. Des malentendus nombreux sont aussi à écarter car la recherche ne peut se confondre avec le processus de création mais résulte davantage d'un regard critique à son encontre, d'une mise à distance et d'un dialogue.

Le terme de recherche création peut être perçu selon des modalités différentes. Des travaux récemment entrepris en études théâtrales en ont éclairé le sens<sup>7</sup>. Le premier se réfère au théâtre comme laboratoire s'écartant d'un théâtre perçu davantage comme lié à des intérêts commerciaux. La seconde acception s'attache à la vision qu'en ont les créateurs. Le « savoir chercher » d'Ariane Mnouchkine évoqué plus haut en est le prototype comme la nécessité de « continuer à être dans la passion de la recherche »<sup>8</sup> prôné par Joël Pommerat. Une autre conception identifiée comme « Practice as Research » est enracinée dans le contemporain. La pratique artistique est alors soumise à l'examen et au travail critique et prend place dans la recherche et dans le domaine de l'enseignement supérieur<sup>9</sup>. Un nouveau type d'investigation se fait jour et vise à appréhender le cheminement de l'artiste, à saisir ce qui préside à son geste créateur.

La démarche semble paradoxale car d'une part, elle s'approche de l'énigmatique, de la part d'irréductibilité appartenant à toute œuvre d'art<sup>10</sup> et d'autre part, la distance entre le chercheur et sa recherche garante de l'objectivité semble mal aisée à cerner. Ce qui est remis en cause c'est l'irréductibilité apparente entre la position du chercheur et celle du praticien. Les deux situations ont à s'échanger. Le chercheur est conduit à s'interroger sur la spécificité de la pratique.

Des similarités existent à cet égard avec d'autres disciplines et méthode d'exploration. Ainsi l'engagement dans ce qui est nommé - entre autres en sociologie, en sciences de l'éducation ou en sciences de l'information - « la recherche action » s'accorde avec la volonté de faire évoluer les pratiques, leur contenu, les modes d'action jusqu'au développement de la recherche (A. Morin 1985 ; G. Vigarello 1992 ; Dionne 1998, Vierspieren 2000). Les appellations d'une telle démarche sont multiples : sont souvent évoqués aussi les notions d'« ingénierie didactique », de « practical inquiry », ou « critical reflexion ». L'enjeu très clairement, ne se limite plus au seul engagement d'une recherche, mais à la réalisation de cette recherche sur le terrain pratique

---

<sup>6</sup> On peut lire en ce sens l'ouvrage de Robin Nelson (éd.), *Practice as research in the arts. Principles, Protocols, Pedagogies, Resistance*, Palgrave Macmillan, Houndmills, Basingstoke, Hampshire, 2013.

<sup>7</sup> Mireille Losco-Lena (s. la dir), *Faire théâtre sous le signe de la recherche*, Rennes, PUR, 2017.

<sup>8</sup> Joël Pommerat, *Théâtres en présence*, Arles, Actes-Sud, 2007, p. 7

<sup>9</sup> Une telle démarche « émerge dans l'impulsion des Accords de Boulogne

<sup>10</sup> Louise Poissant, Préface, Pierre Gosselin & Eric le Coguic (éd), *La recherche-crétion, pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2006, p. VIII.

et familier de celui même qui la conduit. Une obligation originale s'impose alors : travailler sur l'implication du chercheur à l'égard de sa pratique, favoriser des mises à distance de cette implication pour mieux engager des procédures d'objectivation. C'est la mise en place d'un processus destiné à doter les participants « des moyens d'améliorer leurs pratiques grâce à leur expériences éclairées et nourries des savoirs théoriques » (Catroux 2002). Un changement de paradigme est alors perceptible et la démarche du chercheur se rapproche alors de celle mise en place dans le cadre de terrains en ethnologie fondée sur « l'observation participante »<sup>11</sup>.

L'évolution du contexte universitaire comme les croisements disciplinaires ont favorisé récemment ce type de réflexion en France tant dans le domaine de la danse que de la musicologie, du design et dans le domaine des arts du spectacle. L'exploration du processus de création y est primordiale. Les échanges entre praticiens et chercheurs y sont stimulants et éclairent tant les processus de réception de l'objet artistique que les méthodologies à l'œuvre et les savoir-faire. Notre propos consiste à faire l'état des lieux de la question en France et ailleurs tant au niveau académique que du point de vue des créateurs.

L'enjeu est bien de transformer l'utopie en réalité et faire qu'un tel projet sensibilise plus que jamais l'université.

---

<sup>11</sup> Sylvie Fortin, « Apports possibles de l'ethnographie et de l'autoethnographie pour la recherche en pratique artistique » in Pierre Gosselin & Eric le Coguiec (éd), *La recherche-création, pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*, ibid, p. 97-100.

**Le 22 Novembre - Université d'Evry**

**9h30- 17H30**

9h 30 Ouverture du colloque : **Introduction**

*9h40-10h La création : un enjeu de recherche fondamentale* - Catherine Courtet (ANR)

## **I Tour d'horizon : la recherche création en France et ailleurs**

### **10h- 11h25 -Séance 1 :**

*10h -10h20 La recherche création, questions et contradictions* : Jean Loup Rivière, (CNSAD et SACRe (PSL).

*10h20-10h55 Entretien avec Albert Dichy (IMEC) et avec Moïse Touré (Metteur en scène et comédien) autour de l'Académie expérimentale des théâtres, mené par Isabelle Starkier*

*10h55-11H15 La genèse d'une formation à la mise en scène à Lausanne* : Robert Cantarella (Metteur en scène)

*11H15 – 11H30 : débats*

*Pause 11h30-11h40*

### **11h40-13h00- Séance 2**

*11h40-12h Recherche/Théâtre & Développement, la scène new-yorkaise* : Brigitte Gauthier (Université d'Evry)

*12h-12h20 La dialogique bioculturelle : éléments de méthodologie en recherche-création littéraire* : Jean-Simon Desrochers (Université de Montréal)

*12h20- 12h30 Practical/theoretical Research Laboratory: an experiment in the theatre department in Tel Aviv* : Nurit Yaari (Université de Tel Aviv)

*12h30-13h : débats*

*13h-14h Déjeuner*

## **II La recherche création : méthodologies et terrains d'expériences**

### **14h-15h30- Séance 3**

*14h-14h20 Binôme, le poète et le savant, un exemple de décloisonnement interdisciplinaire Arts/Sciences* : Thibault Rossigneux (Metteur en scène)

*14h20-14h40 Les partenariats et projets en recherche création à l'ENSATT*

*14h40-15h Processus de directions d'acteurs dans des perspectives transdisciplinaires (danse, théâtre, musique...) et transculturelles, entre traditions et modernité : Jean-François Dusigne (Université de Paris VIII)*

*15h-15h20 : débats*

*Pause 15h20-15h40*

#### **15h40-17h- Séance 4**

*15h40-16h10 la question de la « Fabrique » artistique : débat avec Patrice Bigel, metteur en scène Cie la Rumeur-Usine Hollander et Laëtitia Guédon directrice des Plateaux Sauvages -modérateurs Javad Homayounfar (doctorant en arts du spectacle) et Kaveh Hedayatifar (doctorant en arts du spectacle)*

*16h10-16h30 La peau, objet d'une interrogation identitaire et artistique : Sylvie Roques, (Centre Edgar Morin (EHESS/CNRS)/ SLAM)*

*16h30-16h50 De l'espace du studio à la dramaturgie des textes conceptuels : quel répertoire pour une recherche création ? : Stéphane Poliakov (Université de Paris VIII)*

*16h50-17h 15 : débats*

**Le 23 Novembre - 9h30-17h30**

**Université d'Evry**

### **III - La création comme recherche**

#### **9h30-12h30 séance 5**

*9h30-9h50 Les derniers Jours de l'Humanité, de la recherche à la création : David Lescot (Université de Nanterre)*

*09h50- 10h10 Autour de *Memories of Sarajevo* la question de la recherche création : Julie Bertin et Jade Herbulot / Le Birgit Ensemble*

*10h10-10h30 Quelques conditions requises pour une recherche par la création, témoignage à l'issue d'un doctorat SACRe : Lena Paugam (metteuse en scène, comédienne, Docteure SACRe)*

*10h30-10h50 : débats*

*Pause 10h50-11h15*

*11h15-11h35 Intervention de Pietro Quadrino (acteur, auteur, interprète pour Jan Fabre et fondateur de Post Scriptum Compagnie), modératrice Sylvie Roques*

*11h35-11h55 Corps chercheur en performance : les cas de Corpus Vivant, Avatar que Jamais, Accommodation* Simona Polvani (Doctorante, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne & CNRS, Institut ACTE/ Arts Plastiques, Esthétique et sciences de l'art)

*11h55-12h15 Interroger son art et créer grâce à une démarche de recherche :* Maroussia Diaz Verbèke (circographe, chercheuse, acrobate sur corde)

*12h15-12h35 Pas à pas :* Patrick Haggiag (metteur en scène)

*12h35- 13h00 : : débats*

*13h-14h pour les invités Déjeuner-buffet*

#### **IV - La recherche création et les institutions : enjeux et débats**

##### **14h-15h40- Séance 6**

*14h-14h20 Le CNSAD et le doctorat de recherche création :* Claire Lasne (CNSAD)

*14h20-14h40 Vers un nouveau partage des savoirs entre artistes et chercheurs :* Sophie Lucet (Université de Rennes)

*14h40-15h La place des Conservatoires- là où s'engage la démarche de recherche- création ? :* Bernard Soules, (CRR de Versailles)

*15h-15h20 Le théâtre en actes : le cas de l'Université d'Evry :* Isabelle Starkier (Université d'Evry)

*15h20-15h40 : débats*

*Pause 15h40-16h00*

##### **16h- 17h30 Séance 7**

*16h00-16h20 Entre recherche et création :* Claude Buchvald, (Université de Paris VIII)

*16h20-16h40 La recherche est une création - la création est une recherche : le cas de l'université d'Avignon - l'ISTS et de l'école d'Art d'Avignon :* Damien Malinas (Université d'Avignon)

*16h40-17h Au fil du temps : des années 70 à nos jours :* Dominique Boissel (Université de Paris X-Nanterre)

*17h-17h30: débats et conclusion*

## **Intervenants au colloque Recherche -Création**

### **Catherine Courtet** « La création un enjeu de recherche fondamentale »

Catherine Courtet est coordinatrice scientifique au département sciences humaines et sociales de l'Agence Nationale de la Recherche. Elle a mis en place et animé de nombreux programmes de soutien à la recherche en sciences humaines et sociales, notamment dans le domaine de la création. Elle a dirigé (avec Michel Gollac) l'ouvrage « Risques du travail, la sante négociée », éditions La Découverte (2012) et avec M. Besson, F. Lavocat et A. Viala, « Corps en Scènes » (2015), « Mise en intrigues » (2016), « Violence et passion » (2017) chez CNRS Editions. Elle a initié avec Paul Rondin les « Rencontres Recherche et Création » organisées depuis 2014 par l'ANR et le Festival d'Avignon.

### **Albert Dichy** - Entretien avec Isabelle Starkier

Albert Dichy est directeur littéraire de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) dont il a accompagné la création et le développement. Spécialiste de Jean Genet dont il a co-dirigé l'édition du Théâtre dans "la Pléiade", il a, à ce titre, participé à plusieurs manifestations de l'Académie expérimentale des Théâtres, dirigée par Michelle Kokosowski, dont les archives sont accueillies à l'IMEC, ainsi que celles de nombreux auteurs dramatiques ou metteurs en scène, de Grotowski à Jean-Luc Lagarce, d'Antoine Vitez à Patrice Chéreau.

### **Moïse Touré** – Entretien avec Isabelle Starkier

Metteur en scène, Moïse Touré est un rassembleur. Sa pratique artistique de metteur en scène est nourrie du bruissement du monde. Aujourd'hui plus que jamais, il a la nécessité de partager et de transmettre ce vécu artistique et sa lecture du monde, de confronter le local au global et cela au travers de projets, de créations et de rencontres. Dans chacune de ses expériences, les questions de la langue, du territoire et des identités sont posées comme enjeu de réflexion de travail. Il crée la compagnie Les Inachevés en 1984 à Grenoble, dans le quartier de la Villeneuve. Il poursuit depuis son parcours en France et à l'étranger. Il s'engage activement auprès du Théâtre National de l'Odéon sous la direction Georges Lavaudant et a été associé à la Scène Nationale de Guadeloupe. Voyageur, il multiplie les collaborations artistiques à travers le monde. À partir de 2012, il ouvre une nouvelle perspective de son aventure artistique avec la création de l'Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées.

### **Jean Loup Rivière** « La recherche création, questions et contradictions »

Professeur des Universités, Jean-Loup Rivière a enseigné à l'Éns de Lyon, après avoir été conseiller littéraire & artistique de la Comédie-Française pendant les vingt dernières années du XXe siècle. Il est professeur et responsable de la recherche au Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris, et dirige SACRe / le Laboratoire (Université PSL). Il a publié notamment, *OZ, drogue, amour et utopie* (PUF, 2016), *Le Monde en détails* (Seuil, 2015).

### **Robert Cantarella** « La genèse d'une formation à la mise en scène à Lausanne »

Robert Cantarella est une figure majeure du théâtre contemporain. Après avoir suivi une formation aux Beaux-Arts de Marseille, il devient élève d'Antoine Vitez à l'École du Théâtre National de Chaillot. Il crée, en 1985, la Compagnie des Ours avec la volonté de faire découvrir les auteurs du XXe siècle. En 1987, la création d'*Inventaires* de Philippe Minyana marque le début d'un compagnonnage avec cet auteur, dont il monte un grand nombre de pièces. Il a monté une trentaine de pièces d'auteurs contemporains et de classiques. Il a dirigé le Centre

dramatique National de Dijon, avant de codiriger le 104 pendant 4 ans. Depuis 1993, Robert Cantarella exerce également une activité régulière de formation tant en France qu'à l'étranger. Il est l'auteur de plusieurs performances comme *Faire le Gilles* basée sur les cours de Gilles Deleuze et a initié une série théâtrale intitulée *Notre Faust* qui a débuté en 2012 à la Ménagerie de Verre.

**Brigitte Gauthier** « Recherche/Théâtre & Développement, la scène new-yorkaise »

Brigitte Gauthier dirige le Laboratoire de Recherche SLAM et l'axe SCRIPT à l'Université d'Evry-Val-d'Essonne où elle est Professeur et dirige le Master TTM, Trilingual Transmedia Master. Elle dirige la série S.C.R.I.P.T. (SCÉNARISTES CRÉATEURS RÉALISATEURS INTERPRÈTES PERFORMERS TRADUCTEURS). Elle est diplômée du Département Cinéma de l'Université de Columbia à New York (MFA), a obtenu son Doctorat sur la Dramatisation de la Psychiatrie au Théâtre et au Cinéma à La Sorbonne, elle a travaillé en production et pour une chaîne de cinéma indépendant. Elle a traduit Linda Seger (*Faire d'un bon scénario un scénario formidable*), Robert McKee (*Story*), Syd Field (Comment reconnaître, identifier et définir les problèmes liés à l'écriture de scénario), Stuart Voytilla & Scott Petri (*Écrire la comédie*), R.M. Stefanik (*Les Clés des plus grands succès cinématographiques*), Blake Snyder (*Les Règles élémentaires de l'écriture de scénario*) et Mark Travis (*La Mise en scène*). Elle a écrit de nombreux ouvrages sur Harold Pinter et Pina Bausch dont *Mettre en scène Harold Pinter* (L'Entretemps) et *Le Langage chorégraphique de Pina Bausch* (L'Arche) et en 2015 de *Hybrid Arts: voyage au coeur de la scène new-yorkaise contemporaine*, (S.C.R.I.P.T., Les Points dans les Poches, L'Entretemps). Elle est l'auteur également de romans *Game Boy* (L'Harmattan, 2010) et de *Personne ne le saura* (Série Noire, Gallimard, automne 2015).

**Jean Simon Desrochers** « La dialogique bioculturelle : éléments de méthodologie en recherche-crédation littéraire »

D'abord intéressé par la poésie, Jean Simon Desrochers fonde en 2003 la revue *Dialogis*. Il publie aussi un manifeste, divers essais, ainsi que des nouvelles. Il publie également des romans comme *La Canicule des pauvres* en 2009, *Le Sablier des solitudes* en 2011 et *Demain sera sans rêves* en 2013. Il est professeur adjoint en création littéraire au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal. Ses recherches portent sur le développement d'une approche bioculturelle des théories de la création littéraire, liant textes sur la création (Forest, Novarina, Tzara, Dillard), neurosciences (Gallese, Iacoboni, Damasio), anthropologie des arts (Dissanayake, Boyd, Dutton) et philosophie de l'acte de création (Bakhtine, Dewey, Ricœur). S'incarnant dans une philosophie de la pratique, ses recherches ouvrent sur la multiplicité des discours sur l'acte de création et sur les enjeux méthodologiques inhérents au développement de ce type de discours.

**Nurit Yaari** « Praclical/theoretical Research Laboratory: an experiment in the theatre department in Tel Aviv »

Spécialiste du théâtre grec antique, du théâtre israélien et du théâtre français contemporain, Nurit Yaari a enseigné au Département d'Études théâtrales de l'Université de Tel Aviv. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Contemporary French Theatre 1960-1992* (1995), et *Le Théâtre de Hanokh Levin. Ensemble à l'ombre des canons* (2008). Parallèlement à son travail d'enseignement et de recherche, elle est impliquée dans la vie théâtrale israélienne. Depuis 2001, elle est conseillère artistique auprès de Mickaël Gourevitch, directeur actuel du Théâtre Khan. Elle est membre du comité hébreu de la Maison Antoine Vitez depuis sa création.

**Thibault Rossigneux** « Binôme, le poète et le savant, un exemple de décloisonnement interdisciplinaire Arts/Sciences »

Directeur artistique de la Compagnie LES SENS DES MOTS, Thibault Rossigneux est aussi comédien et metteur en scène et a été formé à l'école Tania Balachova. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de Michel Galabru, Camille Chamoux, Florian Sitbon, Pauline Bureau. Il a voulu aller plus loin dans la rencontre entre les disciplines, en faisant se croiser le champ du théâtre et l'univers médical dans *Un trait de l'esprit* de Margaret Edson. Il poursuit cette démarche avec *binôme* où la rencontre entre un chercheur et un auteur de théâtre est à l'origine de l'écriture d'une courte pièce pour trois voix (création Festival d'Avignon, Théâtre du Rond-Point, tournée internationale avec l'Institut Français).

### **Intervenant ENSATT (Sous réserve) la recherche création à l'ENSATT**

**Jean-François Dusigne** « Processus de directions d'acteurs dans des perspectives transdisciplinaires (danse, théâtre, musique...) et transculturelles, entre traditions et modernité »

Jean-François Dusigne, comédien, ancien membre du Théâtre du Soleil, est professeur à l'Université Paris-8 (département Arts du spectacle et Ethnoscénologie). Il est directeur artistique d'ARTA - Association de recherche des traditions de l'acteur. Il est l'auteur de nombreux ouvrages comme *Le Théâtre d'art, aventure européenne du xxe siècle* (1997) ; *L'Acteur naissant, La passion du jeu* (2008); *Les Passeurs d'expérience, ARTA, école internationale de l'acteur* (2013)

**Patrice Bigel**, chorégraphe et metteur en scène est le directeur artistique de la Compagnie La Rumeur, fondée en 1983 et qui réside à l'Usine Hollander à Choisy le Roi. Il a créé une trentaine de spectacles de théâtre et de danse ou de théâtre-danse. Il a travaillé également pour l'opéra et a mis en scène notamment *Le Cid* de Massenet, *Mort à Venise* de Britten, *Carmen* de Bizet. Il vient de mettre en scène *Pièce en plastique* de Marius Von Mayenburg.

**Laëtitia Guédon**, directrice de l'établissement Les Plateaux Sauvages (Paris 20<sup>e</sup>), est metteur en scène et comédienne. Elle dirige ce lieu culturel qui se veut lieu de métissage entre création professionnelle et transmission artistique, mais aussi entre cultures différentes. Deux types de mélanges que Laëtitia Guédon pratique également en tant que metteuse en scène à la tête de sa compagnie 0,10.

**Sylvie Roques** « La peau, objet d'une interrogation identitaire et artistique »

Chercheuse associée IIAC-Centre Edgar Morin (EHESS/CNRS) et SLAM (Evry) et comédienne, Sylvie Roques enseigne à l'Université d'Evry Val d'Essonne, Département Arts et Musique. Elle a publié de nombreux articles autour du corps en spectacle, l'ouvrage *Dans la peau de l'acteur* (Armand Colin 2015) questionnant les ressentis à l'égard du tégument. Elle a co-dirigé avec Christian Biet un numéro de la Revue *Communications* « Performance : le corps exposé » (mai 2013). Elle va publier également une monographie consacrée au théâtre-monde

de Jules Verne et autres formes populaires et spectaculaires (Garnier Flammarion). Elle participe régulièrement à des performances qui nourrissent sa recherche et dialoguent avec les sciences humaines.

**Stéphane Poliakov** « De l'espace du studio à la dramaturgie des textes conceptuels : quel répertoire pour une recherche création ? »

Stéphane Poliakov est metteur en scène, membre fondateur du collectif « Spectacle-Laboratoire ». Il est maître de conférences à l'Université Paris 8 et membre de l'EA 1573, Porteur du projet *Traduire, transmettre, mettre en jeu le « système » de Stanislavski* au Labex Arts-H2H (CNSAD, Paris 8, Paris 10, CNRS-Eur'Orbem, MSH PN), il a publié *Constantin Stanislavski* (2015) ; *Anatoli Vassiliev. L'art de la composition* ; une traduction de *L'analyse-action* de Maria Knebel. Il traduit *Le Travail de l'acteur sur lui-même* de Stanislavski à paraître aux éditions Deuxième époque. Agrégé de philosophie, ancien élève de l'ENS, il a été l'élève d'Anatoli Vassiliev au département mise en scène de l'ENSATT (2004-2008) et à Moscou (1998-2000). Il a mis en scène et joué plusieurs dialogues de Platon (*Parménide ou la durée poignardée* ; *Ion ou la naissance de l'acteur tragique* ; *Euthyphron* ; *Gorgias ou le pouvoir des mots* ; *Phèdre* ; *Charmide* ; *Protagoras*) ; des nouvelles de Tchekhov (*Le moine noir* ; *La maison à mezzanine*) et animé de multiples ateliers et laboratoires (notamment sur la tragédie grecque ; *1984* de G. Orwell ; *Le rêve de d'Alembert* de Diderot et *Le jugement sur l'architecture* de Piranèse).

**David Lescot** « *Les derniers Jours de l'Humanité*, de la recherche à la création »

Auteur, metteur en scène et musicien, David Lescot mêle des formes non dramatiques, en particulier la musique, la danse et la matière documentaire. Il crée ces dernières années *Le Système de Ponzi*, consacrée aux démesures de la finance, *Les Glaciers grondants* autour du climat ou *45 tours* avec le chorégraphe congolais DeLaVallet Bidiefono au Festival d'Avignon, ou *Ceux qui restent*, consacré à l'histoire du ghetto de Varsovie. Il met également en scène des opéras. Il prépare actuellement une pièce sur les radios libres en France dans les années 1980, qu'il dirigera à la Comédie-Française en 2018. Molière de la Révélation théâtrale 2009 pour *La Commission centrale de l'enfance*, David Lescot a été lauréat du Grand Prix de littérature dramatique 2008 pour *L'Européenne* et du prix Théâtre de la SACD 2015. Traduits, publiés et joués dans plusieurs langues, ses textes sont édités en France chez Actes Sud-Papiers et chez Gallimard. Il est Maître de conférences en Arts du spectacle à l'Université de Nanterre. Il a publié en 2001 sa thèse *Dramaturgies de la guerre* aux Editions Circé.

**Jade Herbulot (Le Birgit Ensemble)** « Recherche création autour des spectacles *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* ».

Après des études de littérature à l'École Normale Supérieure de Lyon, Jade Herbulot se forme comme comédienne au Studio-Théâtre d'Asnières, et entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris en 2011. Elle poursuit également un doctorat sous la direction de Christian Biet en Arts du spectacle à l'Université de Nanterre. Elle co-fonde en 2014 avec Julie Bertin Le Birgit Ensemble qui présente *Berliner Mauer* : vestiges, au Théâtre Gérard Philippe CDN de Saint-Denis en février 2015, (repris en 2016 au Théâtre des Quartiers d'Ivry). Elle a

créé le projet *Les Trois Mousquetaires- La Série* avec Clara Hédouin en 2012 et travaille depuis au sein du Collectif 49 701 comme auteure, metteuse en scène et comédienne.

**Julie Bertin (Le Birgit Ensemble)** « Recherche création autour des spectacles *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes* ».

Après des études en philosophie à Paris I, Julie Bertin rentre en 2009 à l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières. En 2011, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2013, au côté de Jade Herbulot elle crée *Berliner Mauer : vestiges*, un spectacle autour de l'histoire du Mur de Berlin. Elles décident alors de fonder leur compagnie : **Le Birgit Ensemble**. Le spectacle est repris au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis en 2015 puis Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2016. En juillet 2015, c'est le deuxième spectacle de la compagnie *Pour un Prélude* créé au Théâtre de la Parenthèse à Avignon. En juillet 2017, ce sont deux spectacles du Birgit Ensemble qui sont proposés au festival d'Avignon : *Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*.

**Maroussia Diaz Verbèke** « Interroger son art et créer grâce à une démarche de recherche. »

Circographe\*, chercheuse, acrobate sur corde, Maroussia Diaz Verbèke monte dans les arbres – cherche quelque chose à faire dans cette grande maison – fait de la gymnastique avec beaucoup d'entrain – fait son premier spectacle sans s'en apercevoir dans le plus petit chapiteau du monde – bac S – entre à l'École Nationale de Cirque de Rosny-Sous-Bois – hésite entre la corde volante et le fil souple – mêle les deux – persévère au Centre National des Arts du Cirque – (...) – co-fonde le collectif Ivan Mosjoukine – crée le spectacle *De nos jours [Notes on the Circus]* en octobre 2011 avec passion – à partir de 2013, co-écrit avec Fragan Gehlker & Alexis Auffray le spectacle *Le Vide (essai de cirque)* – depuis 2010, lit, interview, rencontre, regarde, note, visite, filme, ce(ux) qu'elle découvre entretenir un lien avec le cirque – un jour, traverse l'océan Atlantique en stop-voilier, arrive au Brésil sans le vouloir, et s'y lie – se forme et s'interroge sur les méthodes de gouvernance alternatives, mais le mystère reste entier - à partir de 2014, imagine un troisième cirque et la notion de circographie - orchestre l'aventure depuis – et préfère plus que tout, chercher comment le cirque est un langage en soi –«\* Néologisme désignant l'écriture spécifique du cirque (ça veut aussi dire “soyons fou” en lituanien mais c'est un hasard)

**Simona Polvani** « Corps chercheur en performance: les cas de Corpus Vivant, Avatar que Jamais, Accommodation »

Titulaire d'un Master en droit à l'Université de Florence, avec un mémoire sur le thème de la justice dans l'oeuvre du poète tragique Euripide, et d'un Master Recherche en Études Théâtrales, à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, Simona Polvani est actuellement doctorante en Arts et Sciences de l'Art à l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne Institut A.C.T.E. – UMR 8218 -C.N.R.S., où elle prépare une thèse sur la performativité dans la dramaturgie de Gao Xingjian en cotutelle avec l'Università Alma Mater Studiorum de Bologne, Dipartimento delle Arti. Auteure de poèmes et de romans elle est aussi performeuse notamment de la pièce sonore *s\_suite*, de l'installation-vidéo *In-apparenza*, et de la performance *Passi/Errare è umano*, actuellement en création.

**Pietro Quadrino** « La création recherche dans les spectacles de Jan Fabre et dans la Cie Post-Scriptum »

Après une formation à la Commedia dell'arte, des stages chez Ariane Mnouchkine et Peter Brook, Pietro Quadrino intègre la compagnie Troubleyn de Jan Fabre depuis 2012. Il a été l'interprète dans *C'est du théâtre comme c'était à espérer et à prévoir* en 2012, dans *Le Pouvoir des folies théâtrales*, et dernièrement dans *Mount Olympus au festival d'automne* (24 heures de performance). En 2015, il a participé à la création du spectacle *Dans une chambre en Inde*, d'Ariane Mnouchkine du Théâtre du Soleil. En 2016, avec Giulio Boato, il a fondé sa compagnie Post Scriptum et crée en co-production avec la Cie Troubleyn de Jan Fabre les spectacles *L'homme révolté*, et plus récemment *Jungle Dream* en 2017 lors de sa résidence au 104.

**Lena Paugam** « Quelques conditions requises pour une recherche par la création, témoignage à l'issue d'un doctorat SACRe »

Lena Paugam est metteuse en scène et comédienne. Elle dirige la compagnie Alexandre, implantée en Côtes d'Armor, et co-dirige également le collectif Lyncéus qu'elle a fondé en 2013, à l'issue de sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle a fait partie de la première promotion d'artistes réunis au sein du dispositif SACRe (Université PSL) pour un doctorat de recherche et de création. Sa thèse, soutenue en février en 2017, s'intitule *Dépasser le présent, pour un usage dynamique du concept de désir dans l'accompagnement du travail de l'acteur*. Dans le cadre de ses recherches, elle a mis en scène en cycle de sept œuvres théâtrales réunies sous le titre *La crise du désir, espaces d'incertitudes, états de suspension*. Depuis 2015, elle est artiste associée à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc. En tant que comédienne, elle a notamment travaillé avec Grégoire Strecker dans *Intérieur* de Maurice Maeterlinck et avec Linda Duskova dans *Das ist die Galerie* d'après *Paysage sous surveillance* d'Heiner Müller. Elle a également interprété l'un des rôles principaux de *L'Ombre des Femmes*, un long métrage de Philippe Garrel (Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes 2015)

**Patrick Haggiag**, (Université Paris-III)

Patrick Haggiag est metteur en scène. Ses activités au service de la création ont été aussi riches que variées. Il est resté dix ans, dans les années 1980, au service de la création à la Comédie Française. Il a institué dans les années 1990, « les carrefours de l'Odéon », rencontres philosophiques. Il a été, par ailleurs, chargé de cours à l'université Paris III (Censier), au département d'Etudes théâtrales de 1998 à 2009 et plus récemment à la Faculté d'Evry. Très nombreuses ont été ses mises en scène, en France et à l'étranger, dont avec les années 2000, un cycle d'auteurs russes contemporains. Mises en scène récentes : En 2010 et tournée 2011, création du *Barbier de Séville* de Beaumarchais (avec la compagnie In Situ). En 2014, mise en scène de *La double inconstance* de Marivaux, création en Lorraine, puis tournée Opéra de Metz, *Ferme de Bel Ebat – Guyancourt*, Thaon Les Vosges. En 2015, il met en scène *Tout passe* d'après Vassili Grossman avec Jean Varela à Béziers et Montpellier. Le spectacle sera repris en 2017 à Béziers, Saint Denis, Marseille et Namur.

**Claire Lasne-Darceuil** (CNSAD)

Claire Lasne Darceuil, comédienne, metteur en scène a dirigé pendant douze ans le Centre dramatique Poitou-Charente). Elle a animé un lieu de résidences d'artistes, la maison Maria-

Casarès, entre 2010 et 2013). Directrice du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD) depuis 2013, succédant à Daniel Mesguich elle est la première femme à prendre les commandes de cette institution à laquelle où elle a donné une nouvelle impulsion et une ouverture sur le monde.

**Sophie Lucet** « Vers un nouveau partage des savoirs entre artistes et chercheurs »

Sophie Lucet est professeure en Études théâtrales à l'université Rennes 2. Elle dirige le laboratoire théâtre au sein de l'équipe Arts : pratiques et poétiques. Ses principales publications portant sur les processus de création des artistes emblématiques de la scène contemporaine sont : *Mémoires, traces et archives en création dans les arts de la scène*, (sous la dir. de Sophie Lucet, Sophie Proust, Delphine Lemonnier-Textier au Presses Universitaires de Rennes en 2017 avec un avant-propos de Sophie Lucet intitulé « Les instruments de refiguration du temps dans les arts du spectacle ») et *Processus de création et archives du spectacle vivant : du manque de traces au risque d'inflation mémorielle*, (sous la dir. de Sophie Lucet, Bénédicte Boisson, Marion Denizot,), Presses Universitaires de Rennes, (à paraître en 2018). Elle dirige actuellement un atelier scientifique européen, projet ARGOS (Réalité virtuelle et processus de création européens), Université de Lisbonne (Janvier 2017), Université d'Anvers (juin 2017), Université Rennes 2 (octobre 2017) en vue du dépôt d'un projet européen Europe Creative (janvier 2018) après avoir dédié une plate-forme numérique aux captations de processus de création, La Fabrique du spectacle : [www.fabrique-du-spectacle.fr](http://www.fabrique-du-spectacle.fr)

**Bernard Soules** « La place des conservatoires »

Il est directeur du Conservatoire National de Versailles depuis 2005. L'institution comprend 100 professeurs et accueille chaque année environ 1 400 élèves. Ses enseignements portent sur la musique, la danse et l'art dramatique. Elle a plusieurs partenariats avec les universités.

**Isabelle Starkier**, « Le théâtre en actes : le cas de l'Université d'Evry »

Ancienne élève de l'ENS, agrégée de lettres modernes, maître de conférence HDR en études théâtrales à l'Université d'Evry, Isabelle Starkier est également metteur en scène, comédienne et directrice de compagnie. Elle travaille sur l'articulation entre théorie et pratique, faisant se croiser ses mises en scène (une quarantaine), son travail de compagnie en résidence et sa recherche sur l'altérité ainsi que sur le théâtre au cœur de la cité.

**Claude Buchvald**, « Entre recherche et création »

Metteur en scène, comédienne, et maître de conférence honoraire (Université Paris 8), Claude Buchvald aborde l'écriture théâtrale et poétique depuis les premières épopées jusqu'aux contemporains, en passant par les classiques. Elle intervient également dans les grandes écoles d'art en France et à l'étranger. En dehors de nombreuses créations à l'université, elle met en scène en autres des œuvres de Valère Novarina comme *Vous qui habitez le temps*, *Le repas*, *L'avant-dernier des hommes*, *L'opérette imaginaire*. Par ailleurs elle a mis en scène également des opéras.

**Damien Malinas**, « La recherche est une création - la création est une recherche : le cas de l'université d'Avignon - l'ISTS et de l'école d'Art d'Avignon »

Vice-président du développement de la culture et des marques de l'université d'Avignon - directeur du département des sciences de l'information et de la communication - président de l'école d'art d'Avignon. Damien Malinas est MCF en sciences de l'information et de la communication. Ses recherches portent sur la transmission de la culture, le renouvellement de

ses publics, l'étude sociologique des publics des grands festivals. Il est responsable scientifique SHS du projet GaFes pour l'ANR.

**Dominique Boissel** « Au fil du temps : des années 70 à nos jours »

Dominique Boissel est conseiller artistique du Théâtre de la Tempête, il anime des stages pour acteurs professionnels avec Philippe Adrien. Il a enseigné le jeu et la mise en scène à l'Université Paris Ouest-Nanterre jusqu'en 2014. Comédien, il a joué notamment sous la direction de Philippe Adrien, de Jorge Lavelli, Jean Jourdheuil, Alain Barsacq.